

DOSSIER DE PRESSE

Paris, le 26 février 2015

Le biocontrôle et les coopératives : défis et perspectives



- Le biocontrôle : un levier mobilisé pour la production intégrée des exploitations FERMEcophyto – réseau des Coopératives pour produire autrement
- B-Motived : Freins et motivations des conseillers et agriculteurs à l’usage des produits de biocontrôle
- Protection durable des cultures : un axe stratégique pour InVivo
- Le biocontrôle dans le monde

Pour tout contact

Agnès Filhol – afilhol@invivo-group.com
01 40 66 22 73

Dominique Mercier - Service de presse
dmercier@proteines.fr
06 07 27 00 32

Le biocontrôle : un levier mobilisé pour la production intégrée des exploitations FERMEcophyto – réseau des Coopératives pour produire autrement

Depuis 2011, InVivo AgroSolutions s'est associé à 34 coopératives impliquant près de 300 agriculteurs pour relever un challenge difficile à atteindre : réduire et améliorer l'utilisation des produits phytosanitaires chimiques tout en améliorant les performances économiques et environnementales des exploitations.

Les professionnels agricoles de ce réseau appelé FERMEcophyto des coopératives sont déterminés à rendre accessible l'objectif du « produire plus et mieux » porté par le plan agro-écologique pour la France « Produisons Autrement » et d'en faire une réalité concrète sur le terrain.

Les produits de biocontrôle s'avèrent être l'un des moyens pouvant contribuer à l'atteinte de cet objectif. Ils peuvent maintenir les bioagresseurs en dessous de leur seuil de nuisibilité pour assurer une production intégrée et durable.

En 2013, 14% des maïsiculteurs utilisaient des trichogrammes pour lutter contre la pyrale et 8% des agriculteurs utilisaient le SluXX® sur colza pour réduire la pression en limaces. Le Contans WG® et le Vacciplant®, en retrait, étaient utilisés respectivement par 1% et 3% des agriculteurs.

Toutefois, l'usage de ces produits ne permet pas une réduction systématique du niveau de l'Indice de Fréquence de Traitement ou une réelle amélioration des indicateurs de performance environnementale à l'échelle de l'exploitation.

D'après la base de données FERMEcophyto des Coopératives, les agriculteurs ayant utilisé des produits de biocontrôle ont le même niveau d'IFT que les agriculteurs n'ayant pas utilisé de produits de biocontrôle. Dans les 2 cas, c'est un raisonnement global de l'exploitation qui permet à ces agriculteurs d'obtenir un IFT inférieur de -20% par rapport à la référence.

En effet, en grandes cultures, seuls quatre produits de biocontrôle sont homologués. Ils ne couvrent évidemment pas la totalité des problématiques des agriculteurs qui doivent compléter leur programme de protection des cultures par l'utilisation de produits phytosanitaires « conventionnels » combinés à la mise en place de « techniques culturales agronomiques » pour maintenir les niveaux et la qualité des productions.

Alors que la réduction des herbicides dans l'eau figure parmi les 68 recommandations du rapport Potier, il n'existe pas de produits de biocontrôle permettant de gérer les adventices. 30% des agriculteurs du réseau FERMEcophyto des Coopératives ont recours au désherbage mixte sur cultures sarclées, mais à l'échelle du système de cultures, les agriculteurs misent sur la combinaison de leviers préventifs pour réduire la pression adventices : introduction de cultures de printemps (94% des exploitations en 2013), labour occasionnel (75% en 2013), décalage des dates de semis (36% en 2013), réalisation de faux semis (36% en 2013)...

Même constat pour la gestion des ravageurs sur colza qui représente le poste le plus important en terme d'utilisation de produits phytosanitaires. Les niveaux d'IFT insecticides colza traduisent une problématique importante de gestion des charançons, méligèthes, altises... pour lesquels il n'existe pas de produits de biocontrôle.

Enfin, même pour les bioagresseurs ciblés par les produits de biocontrôle homologués à ce jour, l'efficacité des solutions disponibles s'appuie sur des mécanismes de régulation naturelle. En cas de forte pression bioagresseurs, les agriculteurs peuvent avoir recours à une solution de rattrapage phytosanitaire.

Dans le réseau FERMEcophyto des Coopératives, en 2013, 30% des agriculteurs ayant utilisé du SluXX® ont dû compléter par un passage d'anti-limaces conventionnel.

Finalement, dans ce contexte, il est important de ne pas opposer produits de biocontrôle et produits conventionnels. Pour une production intégrée, ils doivent être complémentaires et associés à des outils d'estimation du niveau de risque ainsi qu'à des techniques de protection des plantes privilégiant l'utilisation de mécanismes naturels pour réduire la pression des bioagresseurs.

B-Motived : Freins et motivations des conseillers et agriculteurs à l'usage des produits de biocontrôle

En décembre 2013, le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt a lancé un appel à manifestation d'intérêt pour participer à une expérimentation collective à grande échelle sur l'utilisation des produits de biocontrôle en grandes cultures (Contans® WG, Sluux®, Vacciplant® et trichogrammes)

InVivo AgroSolutions et 56 coopératives ont répondu à cet appel à manifestation sous le nom de B-Motived. Ce projet d'une durée de 18 mois initié en mars 2014, a permis de proposer:

1 - Des expérimentations permettant d'évaluer la performance agro-économiques des 4 produits de biocontrôle (65 expérimentations en bandes couple et 40 expérimentations en essais petites parcelles en 2014).

2 - Une enquête permettant d'identifier les profils des agriculteurs et des conseillers intéressés par les produits de biocontrôle (1098 enquêtes agriculteurs et conseillers).

L'objectif du projet étant de vulgariser et diffuser sur le terrain leurs intérêts, leurs limites et leurs modalités de mise en œuvre.

Les freins et motivations :

Les premières conclusions de B-Motived démontrent que 75 % des agriculteurs et 89 % des conseillers sont intéressés par les produits de biocontrôle en grandes cultures pour leur bon profil environnemental et sanitaire. Toutefois, les professionnels proches de la retraite sont moins intéressés que leurs cadets.

Au niveau des usages, les agriculteurs de grandes cultures seraient plus utilisateurs que les exploitations de polyculture-élevage. Les agriculteurs cultivant des surfaces supérieures à 300 hectares utilisent moins ces solutions.

La première motivation à l'utilisation d'un produit de biocontrôle est la recommandation des conseillers. Ceux-ci recommandent d'autant plus un produit de biocontrôle qu'ils sont rassurés sur leurs performances techniques.

L'intérêt pour la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires est également mis en avant, montrant l'engagement des professionnels agricoles dans la dynamique Ecophyto.

Le premier frein cité par les agriculteurs et les conseillers non utilisateurs est l'inadaptation des solutions de biocontrôle à ce jour proposées aux problématiques terrain.

De plus une méconnaissance des produits de biocontrôle est constatée chez les agriculteurs.

Les résultats produits :

Le **Contans® WG**, champignon *Coniothyrium Minitans*, est un produit de biocontrôle homologué contre le sclérotinia sur toutes les cultures. Les résultats expérimentaux issus du projet montrent son intérêt pour réduire par deux le nombre de scléroties du sol, mais il ne permet pas un gain de rendement. Il est donc important de communiquer sur les intérêts agronomiques du Contans® WG et expliquer qu'il doit être utilisé en préventif, à l'échelle de la rotation.

Le **Vacciplant®**, composé d'un extrait d'algue laminarine, est homologué comme stimulateur de défenses des plantes sur céréales.

Les résultats expérimentaux montrent qu'en moyenne l'utilisation de Vacciplant® associé à une dose réduite de fongicide chimique, permet de préserver le rendement et de satisfaire les agriculteurs. Toutefois, de fortes variabilités existent entre les situations et on observe une légère baisse de la rentabilité à l'hectare, expliquant en partie les réticences des conseillers envers ce produit. Il reste donc à définir les domaines de validité du Vacciplant® pour limiter les risques d'utilisation et à communiquer davantage sur ce produit pour palier à la méconnaissance des agriculteurs.

Le **Sluux®**, composé de phosphate ferrique, est un produit homologué contre les limaces sur toutes les cultures.

Nos résultats montrent des efficacités semblables entre le programme biocontrôle à base de Sluux® et un programme chimique conventionnel en situation de pression faible à moyenne en limaces. Utilisé en préventif, il permet de réduire l'usage des produits phytosanitaires. Les performances techniques de ce produit méritent d'être plus largement diffusées.

Le **Trichogramme** est un insecte ayant un intérêt contre la pyrale du maïs dont les préconisations d'utilisation sont dépendantes des vols des ravageurs.

Les résultats techniques montrent une diminution par deux de la fréquence et de l'intensité des attaques, expliquant l'intérêt et la satisfaction des agriculteurs pour ce macro-organisme. A noter tout de même une baisse d'efficacité constatée sur les essais en 2014, due aux conditions climatiques.

Enfin, la mise en place des diffuseurs sur le terrain nécessite un temps de travail assez conséquent et impose aux technico-commerciaux une importante organisation pour assurer la logistique entre les producteurs et les sociétés d'élevage de trichogrammes.



Trichogramme parasitant un œuf de pyrale



Diffuseur de trichogrammes dans un champ de maïs

Les perspectives

En 2015, les expérimentations seront reconduites pour confirmer les résultats du SluXX®, du Vacciplant®, du Contans® WG et du Trichogramme et déterminer leur meilleur positionnement agronomique. Ces essais vont intégrer l'Acapela® Soft Control (Association d'un Bacillus Pumilus (Ballad®) avec une strobilurine) contre le Sclérotinia sur colza, suite à sa récente homologation.

En parallèle, InVivo AgroSolutions et les coopératives souhaitent déposer un dossier pour que le projet B-Motived soit décliné dans les filières arboricoles et viticoles.

Protection durable des cultures : un axe stratégique pour InVivo

InVivo bénéficie d'une forte expertise en matière de biocontrôle grâce au savoir-faire issu de la Recherche et Développement des équipes de la société BIOTOP et de son implication historique dans les programmes d'expérimentation. L'ambition est de devenir un acteur majeur au niveau européen.

BIOTOP

La société BIOTOP est née en 1985 d'un partenariat avec l'INRA. Sa vocation est de Rechercher, développer, produire et commercialiser des méthodes alternatives de protection des plantes et des denrées.

45 salariés se répartissent entre le site industriel à Livron-sur-Drôme (certifié ISO 9001 2008 et Origine France Garantie) et la station de R&D à Valbonne, proche de l'INRA Sophia Antipolis (15 salariés en R&D)



Deux produits sont principalement utilisés en biocontrôle dans les exploitations françaises.

En grandes cultures : Le Trichogramme brassicae, insecte permettant la lutte biologique contre la pyrale du maïs.

En B to B : les œufs d'Ephestia permettant la production d'auxiliaires dans les biofabriques.



Les ambitions du biocontrôle

InVivo a lancé un ambitieux plan stratégique à 10 ans intitulé « 2025 by InVivo ».

Les orientations stratégiques qui en découlent reposent sur 4 leviers de développement :

- Investir dans la R&D et l'innovation avec 2 axes prioritaires : le biocontrôle et l'agriculture de précision.
- Internationaliser tous les métiers du groupe
- Nouer des alliances stratégiques et des partenariats et saisir les opportunités de croissance externe.
- Valoriser le capital humain par la qualité du management, le développement des compétences et l'accompagnement de la mobilité des collaborateurs.

Quelles stratégies pour le biocontrôle ?

BIOTOP doit devenir une marque ombrelle pour distribuer les produits d'InVivo et ceux des tiers partenaires. La marque bénéficiera d'un redimensionnement de sa force de vente et d'investissements pour développer sa notoriété.

Les gammes seront développées en focalisant en priorité sur les grandes cultures et la vigne avec des produits de biocontrôle et des biostimulants.

Un effort particulier portera sur le lancement de solutions propriétaires en macroorganismes (décliner le savoir-faire trichogrammes, développer les acariens) et microorganismes.

Des opportunités de croissance externe seront saisies pour accélérer ce développement par l'acquisition de nouvelles technologies.

Enfin, InVivo entend capitaliser sur les synergies internes du groupe. Le réseau d'experts des coopératives permettra de déployer les produits et solutions et de former les conseillers. Les relations entre les produits de biocontrôle et les outils d'aide à la décision seront consolidées.

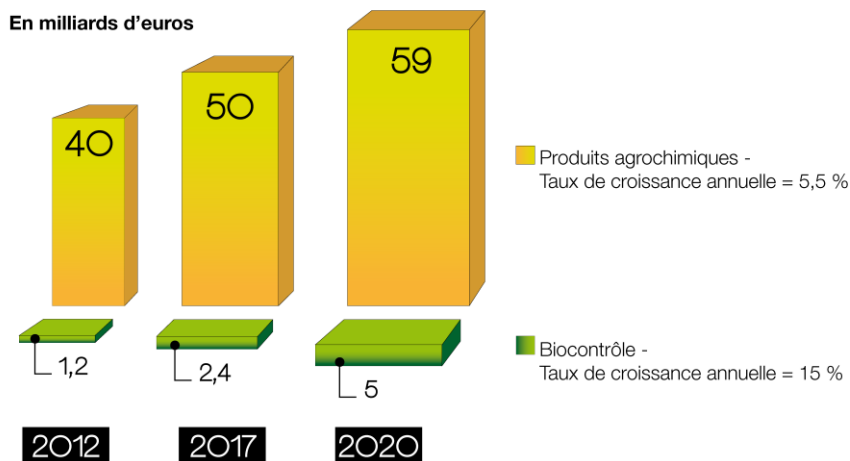
L'acquisition de Life Scientific (société de R&D spécialisée dans produits phytosanitaires post-brevet)

favorisera le développement des produits « conventionnels » complémentaires aux produits de biocontrôle.

Le biocontrôle dans le monde

Avec une croissance de 15 % par an d'ici à 2020, le biocontrôle devrait atteindre 8,5 % du marché mondial de la protection des plantes en 2020 contre 3% actuellement.

MARCHÉ MONDIAL DU BIOCONTRÔLE COMPARÉ À CELUI DE L'AGROCHIMIE



Source : InVivo

Hypothèses :

- Croissance de 15 % du marché mondial du biocontrôle (sources : Terre-Net, IBMA, UIPP)
- Croissance moyenne estimée à 5,5 % pour les produits chimiques (sources : Lucintel, 2012), à moduler en fonction des territoires : 2 % dans les pays en pointe sur le biocontrôle (Europe de l'Ouest) et près de 8-10 % en Inde, Europe de l'Est, Asie Centrale, Chine ou Afrique